

**STUDIOCANAL**



*présentent*

## INGMAR BERGMAN RÉTROSPECTIVE EN 7 FILMS



**SOURIRES D'UNE NUIT D'ÉTÉ 1955 • LE SEPTIÈME SCEAU 1957**  
**LES FRAISES SAUVAGES 1957 • LA SOURCE 1960 • PERSONA 1966**  
**SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE 1973 • SONATE D'AUTOMNE 1978**

**7 ŒUVRES RADICALES ET ÉBLOUISSANTES  
À DÉCOUVRIR EN VERSION NUMÉRIQUE RESTAURÉE !**

**EN BLU-RAY™ & DVD  
COLLECTOR  
À PARTIR DU 25 FÉVRIER 2014**

**AU CINÉMA  
LE 5 MARS 2014**

**Relations presse salles**

**CARLOTTA FILMS**

Mathilde GIBAUT

Tél. : 01 42 24 87 89

mathilde@carlottafilms.com

**Distribution salles**

**CARLOTTA FILMS**

Programmation : Ines DELVAUX

9, passage de la Boule blanche

75012 Paris

Tél. : 01 42 24 11 77

Fax : 01 42 24 16 78

ines@carlottafilms.com

**Édition vidéo**

**STUDIOCANAL**

1, place du Spectacle

92863 Issy-les-Moulineaux Cedex

**Relations presse vidéo**

Christophe LE BELLEGUY

Tél. : 01 43 87 14 72

06 11 41 23 55

christophe@lebelleguy.com

# INGMAR BERGMAN

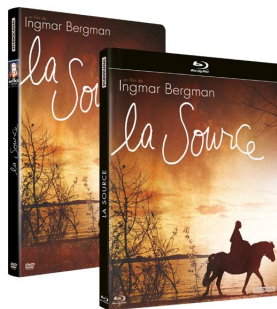
## UN CINÉASTE RÉSOLUMENT MODERNE ET UN BRILLANT ANALYSTE DES RAPPORTS HUMAINS

Auteur d'une cinquantaine de longs-métrages réalisés entre 1946 et 2003, Ingmar Bergman occupe une place essentielle dans le patrimoine cinématographique mondial. Influencé aussi bien par le cinéma français des années 1930 que par le néoréalisme italien ou le romantisme allemand, le « magicien du Nord » n'a eu de cesse d'autopsier les rapports familiaux et amoureux, dévoilant ainsi sa passion pour les femmes – et les actrices – mais aussi sa lucidité face à la vie de couple et à la famille. Cette rétrospective en sept films propose de (re)découvrir une œuvre protéiforme, parfois onirique (*Le Septième Sceau*, *La Source*), parfois légère (*Sourires d'une nuit d'été*), souvent tragique (*Scènes de la vie conjugale*, *Sonate d'automne*) où Bergman se révèle un formidable peintre des visages. Plus de six ans après la mort du cinéaste, son œuvre reste indéniablement une référence majeure pour de nombreuses générations de réalisateurs, de Woody Allen à Pedro Almodóvar, de Philippe Garrel à Arnaud Desplechin en passant par Asghar Farhadi.



DISPONIBLES EN ÉDITIONS BLU-RAY™ + DVD COLLECTOR

LE 25 FÉVRIER 2014



LE 29 AVRIL 2014

- \* SOURIRES D'UNE NUIT D'ÉTÉ \*
- \* SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE \*
- \* SONATE D'AUTOMNE \*

Retrouvez 6 films d'Ingmar Bergman dans leur version restaurée  
Inclus de nombreux bonus + un livret de 20 pages !

**STUDIOCANAL**

LES SEPT FILMS ONT ÉTÉ RESTAURÉS PAR  
SVENSK FILMINDUSTRI

Retrouvez toute notre actualité et nos visuels sur  
[www.carlottavod.com](http://www.carlottavod.com)

# SOURIRES D'UNE NUIT D'ÉTÉ

(Sommarnattens leende)

1955 – Suède – 109 mn – N&B – Visa : 18 494 – VOSTF

avec Ulla JACOBSSON, Eva DAHLBECK, Harriet ANDERSSON, Gunnar BJÖRNSTRAND & Jarl KULLE

UN DÉLICIEUX MARIVAUDAGE  
AU SEIN DE LA BOURGEOISIE SUÉDOISE DES ANNÉES 1900

« J'ai 12 ans, je suis une petite fille atrocement sage et une adolescente révoltée. Ces femmes de Bergman, je les appellerai longtemps "serpentes". Elles concilient l'appartenance à un monde puritain rigide où elles font figure d'icônes fières de l'être dans la duplicité de l'absolu contraire. »

Catherine BREILLAT

**F**redrik Egerman, séduisant avocat quinquagénaire, a épousé en secondes noces la jeune et vertueuse Anne, qui a le même âge que son fils Henrik. Un jour, Fredrik tombe sur son ancienne maîtresse Désirée, laquelle a décidé de le reconquérir. Elle prend alors la décision d'organiser un dîner dans la demeure de sa mère et invite toute la famille de son ancien amant Fredrik, son amant actuel le comte Malcolm et la femme de celui-ci. Au cours de cette nuit de la Saint-Jean, les couples vont se faire et se défaire...



**A**vant de réaliser *Sourires d'une nuit d'été* en 1955, Bergman est déjà un metteur en scène reconnu et un cinéaste affirmé, tournant souvent jusqu'à deux films par an. Mais cette hyperactivité le mène rapidement au surmenage : alors qu'il se trouve dans un état grave de dépression, Bergman confie avoir hésité entre mettre fin à ses jours ou réaliser une comédie pour, finalement, retenir la seconde option. Tourné en seulement 55 jours, *Sourires d'une nuit d'été* joue habilement avec l'héritage théâtral européen : on y retrouve notamment l'influence des comédies shakespeariennes – *Songes d'une nuit d'été* en tête –, du fameux *Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux ou des vaudevilles à la Feydeau. Le résultat est un film atypique et hilarant, à mi-chemin entre la comédie de mœurs, la tragédie et le surréalisme. Malgré l'apparente légèreté du propos, Bergman voit en Fredrik un alter ego pour exprimer sa souffrance face à l'amour impossible et à l'incommunicabilité entre hommes et femmes. Une autre influence est à trouver du côté du réalisateur français Jean Renoir, avec son film *La Règle du jeu*, à travers la question des rapports entre classes sociales. Car chez Bergman, les couples se font et se défont au cours d'une nuit d'été où le soleil ne se couche jamais, caractéristique des pays nordiques, que met brillamment à profit le chef opérateur Gunnar Fischer à travers l'éblouissante luminosité de sa photographie. *Sourires d'une nuit d'été* marque le début de la reconnaissance internationale de Bergman, avec l'obtention d'un Prix de l'humour poétique à Cannes en 1956. Le réalisateur américain Woody Allen s'inspirera ouvertement de cette œuvre avec son film *Conte érotique d'une nuit d'été* (1982).

# LE SEPTIÈME SCEAU

(Det sjunde inseglet)

1957 – Suède – 97 mn – N&B – Visa : 20 646 – VOSTF

avec Max von SYDOW, Gunnar BJÖRNSTRAND, Bengt EKEROT, Nils POPPE & Bibi ANDERSSON

UNE ÉPOPÉE MYSTIQUE HALLUCINANTE  
QUI RÉVÉLA L'IMMENSE MAX VON SYDOW

« Il est le seul cinéaste auquel je m'interdis de penser en faisant un film, sous peine de tout arrêter. »

Arnaud DESPLECHIN

*D*e retour des croisades, un chevalier rencontre la Mort en chemin. Il lui propose une partie d'échecs afin de retarder l'échéance fatidique et trouver des réponses à ses questionnements sur la foi. Entre-temps, le chevalier et son écuyer vont faire la rencontre de plusieurs personnages intrigants, entre une famille de troubadours et une horde de dévots fanatiques...



*D*e son éducation religieuse très stricte, Ingmar Bergman garde l'image de son père, pasteur luthérien, prêchant avec ferveur parmi ses fidèles dans son église de province. En effet, la foi est depuis toujours un thème qui intrigue le jeune Ingmar. Avec *Le Septième Sceau*, il décide d'approfondir son questionnement en contant la quête mystique d'un chevalier au temps des croisades. Ce film est, selon le cinéaste, « une allégorie dont le thème est fort simple : l'homme, sa recherche éternelle de Dieu, avec la mort pour seule certitude. » Le point de départ du *Septième Sceau* est à la fois spirituel et esthétique ; Bergman part d'un psaume tiré de l'*Apocalypse selon saint Jean* – qui donne notamment son nom au film – et d'une peinture du Suédois Albertus Pictor intitulée *La Mort jouant aux échecs*. La quête métaphysique du héros se pare alors d'une esthétique très médiévale, aux confins du fantastique, à travers une succession de tableaux de genre. *Le Septième Sceau* met en scène toute une galerie de personnages qui font part au héros de leur point de vue sur la mort et l'existence. Pour incarner les personnages, le cinéaste fait appel à sa troupe d'acteurs fidèles – Gunnar Björnstrand, Bibi Andersson – et le grand Max von Sydow, alors seulement âgé de 28 ans, dont ce sera la première collaboration avec Bergman – ils tournèrent au total 12 films ensemble. Prix spécial du Jury au Festival de Cannes en 1957, ce dix-septième film de Bergman, alors au sommet de sa gloire, figure parmi les plus grands chefs-d'œuvre du cinéma mondial.



# LES FRAISES SAUVAGES

(Smultronstället)

1957 – Suède – 91 mn – N&B – Visa : 21 920 – VOSTF

avec Victor SJÖSTRÖM, Bibi ANDERSSON, Ingrid THULIN & Gunnar BJÖRNSTRAND

UN ROAD MOVIE BERGMANIEEN À TRAVERS LES SOUVENIRS D'UNE VIE

« J'aime sa manière de dépeindre les rapports entre les hommes et les femmes. Il n'y a pas plus sexy qu'un film de Bergman. Les filles y sont sublimes. Quand je vois Bibi Andersson, je n'ai qu'une envie, c'est de l'embrasser. »

Nicolas SAADA

**L**e professeur Isaac Borg doit se rendre à Lund pour recevoir une distinction honorifique couronnant sa brillante carrière de médecin. La veille, il fait un rêve étrange qui l'incite à traverser le pays au volant de sa voiture plutôt qu'en avion. Sa belle-fille Marianne, partie de chez elle afin de prendre de la distance avec son mari, décide de faire le trajet avec lui. Lors de ce voyage, Isaac va se remémorer divers épisodes qui ont marqué sa vie...



**A**vec *Les Fraises sauvages*, Ingmar Bergman livre un nouveau chef-d'œuvre quelques mois seulement après la sortie du *Septième Sceau*. Le cinéaste en écrit le scénario en dix semaines, durant sa période de convalescence après une nouvelle hospitalisation pour dépression, cette fois encore liée à une surcharge de travail. Pour interpréter le personnage du médecin Isaac, il fait appel au grand acteur réalisateur Victor Sjöström, l'un des fondateurs du cinéma suédois, que Bergman considère comme un véritable père spirituel artistique. *Les Fraises sauvages* peut être envisagé comme le premier film du cinéaste à aborder frontalement le thème de la famille, avec un sens du romanesque nouveau chez lui, en montrant l'absence d'amour entre un père et son fils et les conséquences psychologiques qui en découlent. Bien que beaucoup plus âgé que ne l'est Bergman à l'époque du tournage, le personnage d'Isaac Borg n'est pas sans rappeler certains traits de caractère du cinéaste : outre le fait qu'ils partagent les mêmes initiales, ce sont tous deux des hommes ayant choisi de dédier leur existence à leur travail, au détriment de leur vie de famille – à seulement 40 ans, Bergman voit son troisième mariage battre de l'aile. Cependant, le réalisateur parvient à dépasser avec brio la part autobiographique de son œuvre pour décrire le chemin parcouru par un homme à la fin de sa vie, à travers un récit alternant entre rires et larmes, mêlant symbolisme et expressionnisme. *Les Fraises sauvages*, récompensé par l'Ours d'or au Festival de Berlin en 1958, a élevé son réalisateur au rang de véritable génie du septième art.

## LA SOURCE (Jungfrukällan)

1960 – Suède – 89 mn – N&B – Visa : 23 623 – VOSTF  
avec Max von SYDOW, Birgitta VALBERG, Gunnel LINDBLOM, Birgitta PETTERSSON & Axel DÜBERG

### UNE ADAPTATION GRANDIOSE ET PERSONNELLE D'UNE CÉLÈBRE BALLADE NORDIQUE

« La grandeur de Bergman est tout entière dans sa compréhension vertigineuse de l'humain. »

Olivier ASSAYAS

**A**u XIV<sup>e</sup> siècle, dans la campagne suédoise. Karin, fille unique d'un riche fermier, doit se rendre à l'église du village voisin pour y porter des cierges. Sa sœur adoptive Ingeri part avec elle mais l'abandonne en chemin. Karin va alors croiser la route de trois bergers aux intentions douteuses...



**N**ouvelle collaboration entre Ingmar Bergman et son acteur fétiche Max von Sydow, *La Source* signe le retour en force du réalisateur après l'échec cuisant de son précédent film, *Le Visage*. C'est la romancière suédoise Ulla Isaksson qui signe le scénario, deux ans après leur première expérience sur *Au seuil de la vie*. Il s'agit de l'adaptation d'une ballade médiévale suédoise intitulée *La Fille de Töre à Vänge*, qui conte l'histoire malheureuse d'une jeune vierge violée et assassinée, du corps de laquelle va jaillir une source. Bergman et Isaksson restent fidèles à l'esprit de la ballade en respectant sa part de poésie et de cruauté. Conte de fées, tragédie chrétienne, légendes païennes se mêlent tout au long de cette œuvre visuellement stupéfiante, influencée tout autant par la peinture flamande que par l'art gothique. *La Source* est acclamé au Festival de Cannes où il reçoit une Mention spéciale, et à la prestigieuse cérémonie des Oscars® où il est consacré Meilleur film étranger. Toutefois, l'accueil du public est beaucoup plus réservé ; beaucoup reprochent à Bergman de jouer la carte de la provocation en montrant la scène du viol, et qualifient ce film d'œuvre mineure en comparaison avec les succès du *Septième Sceau* et des *Fraises sauvages*. *La Source* se voit réhabilité par la suite par une nouvelle génération de spectateurs et de critiques, et fait même l'objet d'un remake en 1972 par le réalisateur américain Wes Craven avec le film d'horreur, *La Dernière Maison sur la gauche*.

# PERSONA

1966 – Suède – 83 mn – N&B – Visa : 33 070 – VOSTF  
avec Bibi ANDERSSON, Liv ULLMANN, Gunnar BJÖRNSTRAND & Jörgen LINDSTRÖM

## UNE EXPLORATION TROUBLE DE LA PSYCHÉ HUMAINE À LA PERFECTION FORMELLE

« Pour nous, Fårö est une île qui fait partie de la légende du cinéma. Nos films, comme ceux de Bergman, évoquent les relations humaines, les gens qui sont proches, d'une manière ou d'une autre. »

Les frères DARDENNE

*E*n plein milieu d'une représentation, la comédienne Elisabet Vogler perd l'usage de la parole. Après un séjour dans une clinique, elle s'installe quelque temps sur l'île de Fårö avec son infirmière, Alma. Les deux jeunes femmes vont alors nouer une grande complicité qui va pousser Alma à se confier. Mais cette relation fusionnelle va très vite se détériorer...



*E*n 1965, Bergman est à nouveau hospitalisé pour dépression. Il écrit le scénario de *Persona* dans sa chambre d'hôpital en deux semaines, alors en proie à de violents accès de fièvre – ce qui explique en partie le « délire cinématographique » que constituent les premières minutes du film, succession de visions hallucinantes et hallucinatoires. Le réalisateur s'attèle au tournage dès sa sortie d'hôpital, guidé par le sentiment que *Persona* est pour lui le film de la résurrection. Jamais auparavant n'avait-il ressenti un tel sentiment de liberté durant la création. Pour incarner les deux héroïnes, Bergman engage son actrice fétiche Bibi Andersson et celle qui deviendra sa muse et compagne, Liv Ullmann. La première incarne la volubile infirmière Alma, la seconde la comédienne devenue muette Elisabet. À travers ces deux personnages féminins, Bergman multiplie les expérimentations cinématographiques pour jouer sur les notions de dédoublement et d'opposition, à la fois sur le plan physique et mental. Le thème de la psychanalyse est ainsi présent tout au long du film ; la *persona* désigne le masque social revêtu par une personne au quotidien, en conflit permanent avec le subconscient – désigné par le terme *alma*, qui est ici le prénom de Bibi Andersson dans le film. Bergman réalise une œuvre audacieuse aux multiples lectures, sublimée par la photographie de Sven Nykvist – qui joue habilement sur les effets d'ombre et de lumière – et par la musique quasi expérimentale de Lars Johan Werle participant à la création d'un univers mental fantasmatique. *Persona* est aujourd'hui l'une des œuvres clés du cinéaste suédois, à la virtuosité à jamais inégalée.

# SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE

(Scener ur ett äktenskap)

1973 – Suède – 169 mn – Couleurs – Visa : 42 937 – VOSTF

avec Liv ULLMANN, Erland JOSEPHSON, Gunnel LINDBLOM & Bibi ANDERSSON

## L'AMOUR ET LE COUPLE DÉCORTIQUÉS AVEC UNE RARE JUSTESSE

« Avec *Scènes de la vie conjugale*, Bergman livre le noyau brûlant, dénudé de son œuvre, dépourvu de toute fioriture, de tout artifice. (...) La vie palpite dans ce film comme rarement au cinéma. »

Olivier ASSAYAS

*Johan et Marianne, mariés depuis dix ans, vivent heureux avec leurs deux petites filles. Lui est professeur de psychologie appliquée, elle une avocate spécialiste du droit familial. Lors d'un dîner, ils assistent à la violente dispute d'un couple d'amis. Commence alors une remise en question de leur relation...*



Bergman est à la recherche d'un distributeur pour son film *Cris et chuchotements*, tourné en 1971, lorsqu'il écrit et tourne son œuvre fleuve *Scènes de la vie conjugale*. Il engage les comédiens Erland Josephson et Liv Ullmann – avec laquelle il vient de se séparer – pour interpréter le couple formé par Johan et Marianne, que le cinéaste va s'employer à décortiquer des heures durant dans les moindres détails. Bergman porte alors un regard réaliste et cru, toujours à la limite de l'autobiographie, sur l'évolution du couple et de l'amour, à partir du moment où les masques se mettent à tomber. Pour mener à bien un projet d'une telle ampleur, Bergman se tourne vers la télévision – pour laquelle il avait déjà travaillé dès les années 1950 – et réalise son « feuilleton » en six épisodes de cinquante minutes. Le résultat est un brillant mélange des genres autour de la parole, entre théâtre filmé, journal intime et cinéma dépourvu de tout artifice formel. *Scènes de la vie conjugale* obtient un succès phénoménal lors de sa diffusion – près d'un tiers de la population suédoise suit les derniers épisodes de la saga – et sort peu de temps après au cinéma dans une version raccourcie, laquelle est également très bien accueillie par la critique et le public étrangers – elle influencera même les créateurs de la série américaine *Dallas*. Pour son dernier film *Saraband* tourné en 2003, Bergman retrouvera les personnages de Johan et Marianne, alors séparés depuis trente ans.



## SONATE D'AUTOMNE (Herbstsonat)

1978 – RFA – 94 mn – Couleurs – Visa : 47 514 – VOSTF  
avec Ingrid BERGMAN, Liv ULLMANN, Lena NYMAN, Halvar BJÖRK & Gunnar BJÖRNSTRAND

UN FACE À FACE ÉBLOUISSANT ENTRE INGRID BERGMAN ET LIV ULLMANN

« Il a fait les plus beaux plans du monde, parce qu'il sait tout du visage de l'acteur. »

Patrice CHÉREAU

*C*harlotte, ancienne pianiste de renommée internationale, est invitée à passer quelques jours chez sa fille Eva, qu'elle n'a pas vue depuis sept ans. Cette dernière est mariée à un pasteur de campagne et passe ses journées à s'occuper de sa sœur, handicapée mentale, que leur mère avait placée dans une institution. Les retrouvailles entre Charlotte et Eva vont vite tourner au règlement de comptes...



**E**n 1976, Ingmar Bergman se trouve – à tort – accusé de fraude fiscale et se voit menacé de deux ans de prison. Malgré une première disculpation, et face à l'acharnement de l'administration suédoise, il décide de s'exiler à Munich où il tourne *L'Œuf du serpent* en 1977. *Sonate d'automne* est son dernier film réalisé hors de Suède – le tournage s'effectue l'année suivante à Oslo – puisque le cinéaste est officiellement disculpé en 1979. C'est la première fois qu'il fait jouer sa compatriote, l'immense actrice Ingrid Bergman, alors âgée de 63 ans, laquelle lui avait fait part de son souhait de travailler à ses côtés dans sa langue maternelle. Malgré un tournage assez difficile – les relations entre les deux Bergman sont plutôt tendues –, *Sonate d'automne* est une formidable confrontation en huis-clos entre une mère et sa fille, une déconstruction bouleversante de la traditionnelle dévotion maternelle. La froideur des sentiments est en constante opposition avec la chaleur des couleurs automnales du film, et son éclairage à la Vermeer. Ingrid Bergman et Liv Ullmann livrent toutes deux une incroyable performance d'actrice, la première pouvant d'ailleurs être comparée au héros des *Fraises sauvages*, Isaac Borg, dans leur rapport aux autres. *Sonate d'automne*, récompensé par le Golden Globe du Meilleur film étranger en 1979, sera le chant du cygne d'Ingrid Bergman, qui s'éteindra 4 ans plus tard d'un cancer.



On the set of *Fanny and Alexander*, Bergman shares a bed with Erland Josephson © 1982 AB Svensk Filmindustri, Svenska Filminstitutet

## Le Testament

La vie et l'oeuvre d'Ingmar Bergman à partir de sources et documents jusqu'alors inédits

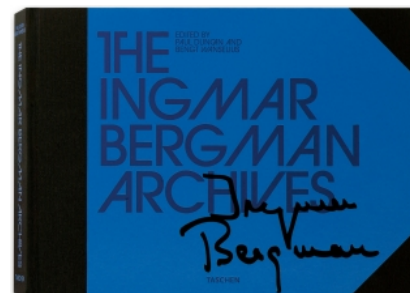
"Le cinéma et le théâtre possèdent une qualité parfaitement légitime de pur divertissement en permettant aux gens d'oublier, l'espace d'un instant, le quotidien et de s'en évader."

- Ingmar Bergman

Avec la sortie du *Septième sceau* et des *Fraises sauvages* en 1957, Ingmar Bergman est devenu l'une des figures de proue du cinéma international, au même titre que d'autres grands cinéastes comme Federico Fellini ou Akira Kurosawa. En soixante ans de carrière, il a écrit, produit et réalisé 50 films, dont *Persona*, *Scènes de la vie conjugale*, ou *Fanny et Alexandre*, qui révèlent comment on se perçoit et comment on se comporte avec ceux que l'on aime.

Avant sa mort, en 2007, Bergman avait accordé aux co-éditeurs TASCHEN et Max Ström un accès illimité à ses archives de la Fondation Bergman, ainsi que l'autorisation de rééditer ses écrits et interviews, dont beaucoup n'avaient jamais été diffusés hors de Suède. Bengt Wanselius, photographe de plateau de Bergman pendant 20 ans, s'est chargé des recherches iconographiques: il a exploré des archives photographiques dans toute la Suède, **découvert des images encore inconnues des films du réalisateur**, sélectionné des **clichés inédits tirés des archives personnelles de nombreux photographes**. L'éditeur Paul Duncan a quant à lui rassemblé toute une équipe de spécialistes de Bergman pour collaborer à l'ouvrage: Peter Cowie et Bengt Forslund (pour le cinéma et la télévision), Ulla Åberg et Birgitta Steene (pour le théâtre). De leurs recherches est né un récit qui propose, pour la première fois, **une synthèse du travail de Bergman, au cinéma comme au théâtre**. La profondeur des écrits de Bergman est telle que la plus grande partie de l'histoire est racontée avec ses propres mots. Cet ouvrage propose également une nouvelle introduction écrite par Erland Josephson, un grand ami de Bergman, dont il a aussi été l'acteur et le collaborateur, mais aussi un DVD contenant de nombreux documents exceptionnels et inédits, ainsi qu'un morceau de pellicule de *Fanny et Alexandre*.

Les éditeurs ont également pu accéder à l'intégralité des documents et archives de l'Institut Suédois du Film, de la Svensk Filmindustri, de la Sveriges Television et du Théâtre Dramatique Royal, ainsi qu'à ceux de nombreuses autres institutions, éditeurs



**Les Archives Ingmar Bergman**  
Erland Josephson, Paul Duncan, Bengt Wanselius  
Relié, avec DVD, 41,1 x 30,0 cm, 592 pages  
€ 150

ISBN 978-3-8365-0835-3  
Français

et journaux, ce qui vaut à ce livre d'être l'**ouvrage le plus complet jamais publié sur Ingmar Bergman**.

Bonus exceptionnels:

- **un morceau de pellicule d'une copie de *Fanny et Alexandre* (1982), projetée par Bergman lui-même, inclus dans chaque exemplaire.**



- **un DVD comprenant plus de 110 minutes d'images documentaires nouvelles ou rares:** *Bergman en tournage* (18 mn, avec un commentaire de Marie Nyreröd) ; dans les coulisses de *Sonate d'automne* (20 mn) ; *Un faiseur d'images* (32 mn), dans les coulisses de *Bildmakarna*, de Bengt Wanselius ; et *Vidéo Intime* (44 mn), journal vidéo de Torbjörn Ehrnvall, assistant réalisateur du dernier film de Bergman, *Sarabande*, dans lequel Bergman évoque sa vie et son œuvre.

Collaborateurs:

**Ulla Åberg, Peter Cowie, Bengt Forslund, Birgitta Steene**

#### À propos du co-auteur:

**Erland Josephson** est auteur, dramaturge et cinéaste. Il a travaillé avec Bergman pendant plus de 70 ans. Des metteurs en scène de renom, tels Andrei Tarkovsky, Theo Angelopoulos, Liliana Cavani et István Szabó, furent aussi ses compagnons de route.

#### À propos des éditeurs:

**Paul Duncan** a dirigé la publication de plus de 50 titres sur le cinéma pour TASCHEN, notamment *The Ingmar Bergman Archives*, lauréat d'un prix littéraire. Il est aussi l'auteur des ouvrages *Alfred Hitchcock* et *Stanley Kubrick* dans la collection Cinéma.

De 1967 à 1985, **Bengt Wanselius** a été reporter photographe indépendant pour presque toutes les grandes maisons d'édition scandinaves. Durant 15 ans, il a travaillé comme photographe attitré du Théâtre Royal de Stockholm, documentant les travaux de metteurs en scène mondialement connus tels Arthur Miller, Andrzej Wajda, Robert Lepage et Ingmar Bergman. Sa longue collaboration avec ce dernier, qui englobe plus de 20 productions de théâtre, d'opéra et de télévision, documente de façon passionnante l'œuvre de Bergman.



